



Mieux Comprendre l'Espace

GéoVision

**Revue du Laboratoire Africain de
Démographie et des Dynamiques Spatiales**

Département de Géographie -Université Alassane Ouattara



Vol.2, N°003, Décembre 2020 ISSN: 2707-0395

République de Côte d'Ivoire

BP V18 Bouaké 01

Téléphone: (+225) 07 06 91 71/ 03 59 34 32/ 05 05 84 01

Courriel: revuegeovision@gmail.com

Site Internet: www.laboraddys.com

Administration de la revue

Directeur de publication : Dr. MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef : Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint : Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. SORO Nabegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DJAH Armand Josué, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ETTIEN Dadjia Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Comité scientifique et de lecture

Pr. BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr. AFFOU Yapi Simplicie, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr. ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr. ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr. BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr. BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr. Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr. Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr. KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr. Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr. Ibrahim SYLLA, MC Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Dr. MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. VEI Kpan Noel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DIOMANDÉ Béh Ibrahim, MC, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Instructions aux auteurs

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (D. MOUSSA, 2018, p. 10) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : D. MOUSSA (2018, p. 10).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- pour un article : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- pour un ouvrage : HAUHOUOT Asseyo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- un chapitre d'ouvrage collectif: CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- pour les mémoires et les thèses : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.

- pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- Pour les documents électroniques : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue GéoVision qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. GéoVision est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an.

Bouaké, le 16 Septembre 2019

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La revue GéoVision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

NIAMEY À L'HEURE DU COVID-19. LE QUOTIDIEN À L'ÉPREUVE: ABDOU YONLIHINZA Issa¹ , YAYE SAIDOU Hadiara² , BOUBACAR AKALI Haoua³ , MOTCHO Kokou Henri⁴	8
GESTION DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 : LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE COMME LEVIER DE RÉPONSE ET DE MAINTIEN DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES A LA FRONTIÈRE IVOIRO-BURKINABÉ: SOMA Assonsi	22
INEGALITÉS SEXUELLES DE SCOLARISATION DANS LE NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE : TANOAH Ané Landry¹ et KAFANDO Benoit²	35
ENJEUX ET DEFIS DE LA GOUVERNANCE FONCIERE DANS LA COMMUNE DE SEME-PODJI (SUD-BENIN) : TOGNON Mivossin Philippe¹ ; AHODO-OUNSOU Nadohou Alodédji Richard² , TOHOZIN Antoine Yves³	47
ACCROISSEMENT DEMOGRAPHIQUE ET EXTENSION SPATIALE DE LA COMMUNE I DU DISTRICT DE BAMAKO : KONATE T. Ibrahim	62
BABBAN TAPKI, UN ARRONDISSEMENT COMMUNAL SOUS INTEGRE A LA VILLE DE ZINDER : DIANOSTIC ET PERCEPTIONS SPATIALES : ADAMOU Abdoulaye¹ ; ABDOU Harou² et KAILOU DJIBO Abdou³	79
EXTENSION URBAINE ET ACCES A LA TERRE AGRICOLE DANS LA VILLE DE SAKETE AU BENIN : KOMBIENI M'Bouaré Frédéric¹ et SABI YO BONI Azizou²	95
DYNAMIQUE FONCIERE ET ACCES A LA TERRE DANS LE DEPARTEMENT DE KANTCHE AU NIGER : MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou¹ ; CANTORRIGI Nicola Luca² et SOULEY Kabirou³	107
MODES D'ACCÈS AU LOGEMENT ET DÉVELOPPEMENT URBAIN DE L'AGGLOMÉRATION DE COTONOU (BÉNIN) : CHABI Moïse¹ et ADEGBINNI Adéothy²	119
LES ACTIVITES ARTISANALES DANS LE DYNAMISME SOCIO-ÉCONOMIQUE ET SPATIAL À MARCORY ZONE 4: WADJA Jean-Bérenger¹ et YAO Koffi Bertrand²	132
EXPLOITATION AURIFÈRE ET RISQUE D'INSECURITÉ ALIMENTAIRE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE HIRÉ (CÔTE D'IVOIRE) : KOUASSI Kobenan Christian Venance¹ ; GUY Matthieu Ettien Afforo² ; ASSUE Yao Jean-Aimé³ et KOFFI Brou Émile⁴	143
HISTORIQUE DU RAPPORT ENTRE CHANGEMENT CLIMATIQUE, INSECURITE ALIMENTAIRE ET LA FLAMBEE DES PRIX CEREALIERES SUR LES MARCHES DE BANDE SUD DU NIGER : ISSA Issoufou¹ et OUMAROU Issoufou²	158
EFFETS DES INTRANTS AGRICOLES BIOCHIMIQUES SUR LES SOLS ET LES FÉCULENTS DANS LA COMMUNE DE DJAKOTOMEY166 EDOUVOH Charlot Mianikpo¹ et FANGNON Bernard²	166
PALMIER Á HUILE : RICHESSE CULTURELLE ET ÉCONOMIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL DURABLE DE ZAGNANADO AU BÉNIN : KOUARO Ouassa Monique¹ et MONRA Abdoulaye Benon²	172

CARTOGRAPHIE DU TRACE DES COULOIRS DE TRANSHUMANCE DANS LA COMMUNE DE ZAGNANADO AU BENIN : AGBON Apollinaire Cyriaque¹; TCHIBOZO A.M. Éric²; AZONDAHO Arnaud Samuel³ et CHAFFRA Sylvestre Abiola⁴	185
DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE DES FEUX DE BROUSSE DANS LES MILIEUX DE SAVANES DE LA COTE D'IVOIRE DE 2001 A 2019 : KONE Moussa¹ et MAIGA Saly Ramata²	200
RICHESSE FLORISTIQUE ET IMPORTANCE SOCIO-ENVIRONNEMENTALE DES ADVENTICES DES CULTURES CEREALIERES EN PAYS KABYE (NORD-TOGO) : BOUKPESSI Tchaa	215
DIVERSITÉ FLORISTIQUE ET ETHNOBOTANIQUE DES PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES DANS LA PRÉFECTURE D'ASSOLI (CENTRE-TOGO) : ALASSANE Abdourazakou	229
ETUDES DES EXPERIENCES DU PROJET DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES (PGRN) DE 1993-1998 EN MATIERE DE CONSERVATION DES EAUX ET DES SOLS DANS LE CERCLE DE KAYES : CAS DE BONGOUROU, DIAKALEL, DINGUIRALOGO ET TAFASSIRGA : SOUMARE Abdramane Sadio	243
FLECHE D'AGAMADIN LOULOU MIN SUR LE LITTORAL BENINOIS, UN ECOSYSTEME FRAGILE SOUS PRESSION URBAINE : MAKPONSE Makpondéou ,	258
CARACTÉRISTIQUES ACTUELLES ET FONCTIONS DES PLANTATIONS EN ALIGNEMENT À DAKAR (SÉNÉGAL) : DEME Mamoudou¹ ; BADIANE Sidia Diaouma² et THIAW Diatou³	278
IMPORTANCE SOCIETALE DES HERITAGES GEOMORPHOLOGIQUES DANS LE BASSIN DE L'ANIE (CENTRE-TOGO) : KABISSA Massama-Esso¹, KOLGMA Kolgma-Waye Jonas² et GNONGBO Tak Youssif³	290
ADAPTATION DES PRODUCTEURS AGRICOLES AUX RISQUES CLIMATIQUES DANS LE DOUBLET NATITINGOU-TOUCOUNTOUNA : ADOUVO Carin Narcisse¹, YABI Ibouma² et OGOUWALE Euloge²	303
PRATIQUES PAYSANNES DES COMMUNAUTES RIVERAINES DE LA FORET CLASSEE DE LA KERAN AU NORD-TOGO ET IMPACT SUR LA DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL : ALEME Aniko¹, KOUMOI Zakariyao², SOUSSOU Tatongueba³	316
CARTOGRAPHIE DE LA VULNERABILITE DES AQUIFERES A LA POLLUTION PAR LE MODELE DRASTIC-SIG : CAS DU BASSIN VERSANT DU LAC DEM (BURKINA FASO) : OUÉDRAOGO Blaise¹, GANSAONRE Raogo Noel², SAWADOGO Ibrahim³	333
IMPLICATIONS SOCIO-SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES DE L'ÉGRENAGE DU COTON À PEHUNCO AU BÉNIN : QUELLES RESPONSABILITÉS SOCIÉTALES POUR L'ENTREPRISE ET L'ACTEUR PUBLIC ? : ALE Agbachi Georges	355
IMPACTS DES VARIABILITES HYDRO-PLUVIOMETRIQUES SUR L'APPROVISIONNEMENT OPTIMAL DE L'EAU POTABLE DANS LA REGION DU BELIER (CENTRE DE LA CÔTE	

D'IVOIRE) : DIOMANDÉ Bèh Ibrahim¹ ; KANGA Kouakou Hermann Michel² et YAO Kouakou Pacôme³	365
CARTOGRAPHIE DES LINEAMENTS POUR LA RECHERCHE GEOLOGIQUE ET MINIERE DANS LE DEGRE CARRE DE KOUDOUGOU : SIRIMA B. Abdoulaye¹ , SOME Yélézouomin Stéphane Corentin^{2,1} , YAMEOGO Augustin² , Dapola Evariste Constant DA¹	378
PARAMETRES TOPOCLIMATIQUES ET DYNAMIQUE DES INONDATIONS DANS LA VILLE DE MAN (CÔTE D'IVOIRE) : SORO Nambégué¹ , KOUAKOU Kikoun Brice-Yves²	394
APPORT DES ÉMIGRÉS AGRICOLES DANS LA MUTATION SOCIO-ÉCONOMIQUE ET SPATIALE DU TCHEWI DANS LE DÉPARTEMENT DE TIÉBISSOU (CÔTE D'IVOIRE) : KOFFI Kouassi¹ et ALOKO N'Guessan Jérôme²	405
RÉSEAU ROUTIER ET PERFORMANCE DES SERVICES DE TRANSPORT DANS LA COMMUNE DE LALO AU BÉNIN : HOUINSOU Tognidé Auguste¹ et NASSIHOUNDE Cocou Blaise²	419
ÉMERGENCE DES TIC ET PÉRÉNNITÉ DES PHOTOGRAPHES PROFESSIONNELS DANS LES ARRONDISSEMENTS D'ABOMEY-CALAVI ET DE GODOMEY (COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI, BÉNIN) : KOMBIENI A. Hervé	432

EXTENSION URBAINE ET ACCES A LA TERRE AGRICOLE DANS LA VILLE DE SAKETE AU BENIN

KOMBIENI M'Bouaré Frédéric¹ et SABI YO BONI Azizou²

^{1.} DGAT/FLASH/Université de Parakou-Bénin ; Emails : frederickomb1@yahoo.fr/
fredmbouarekomb@gmail.com Tél : (00229) 97165810/95727825

^{2.} yazize1@gmail.com Tél : (00229) 97534077

Résumé

La ville de Sakété connaît une extension urbaine. Cette extension urbaine entraîne la réduction des terres agricoles. Ce travail analyse l'extension urbaine et l'accès à la terre agricole dans la ville de Sakété.

L'approche méthodologique utilisée est basée sur la recherche documentaire et les enquêtes de terrain. Le questionnaire, les guides d'entretien et d'observation, un GPS et un appareil photo numérique sont les outils et matériel utilisés pour la collecte des données. L'analyse des résultats a été faite par le modèle PEIR. Au total 105 personnes ont été enquêtées. La technique du choix raisonné a été appliquée. Les résultats montrent que la population de la ville de Sakété a augmenté au cours de ces décennies. En effet, les données démographiques du recensement de 1979, de 1992, de 2002 et de 2013 ont révélé que la ville compte respectivement 13 976, 16 845, 17 618 et 30 764 habitants. En outre, les superficies des agglomérations sont passées de 169 hectares en 2000 à 904 hectares en 2020. Cette évolution des superficies de ladite agglomération engendre la réduction des espaces agricoles. Cette situation entraîne la diminution de la production, des superficies et des rendements agricoles.

Mots clés : *Sakété, extension urbaine, réduction, terres agricoles*

Abstract

The city of Sakété knows an urban extension. This urban extension leads to the reduction of agricultural land. This work analyzes urban sprawl and access to agricultural land in the city of Sakété.

The methodological approach used is based on the documentary research and field surveys. The questionnaire, interview and observation guides, a GPS and a digital camera are the tools and materials used for data collection. The analysis of the results was done by the PEIR model. A total of 105 people were surveyed. The technique of reasoned choice was applied.

The analysis of the results shows that the population of the city of Sakété has increased during these decades. Indeed, the demographic data of the census of 1979, 1992, 2002 and 2013 revealed that the city has respectively 13,976 inhabitants; 16,845; 17,618 and 30,764 inhabitants. In addition, the areas of agglomerations fell from 169 hectares in 2000 to 904 hectares in 2020. This evolution of the areas of agglomerations leads to the reduction of agricultural areas. This situation leads to a reduction in production, areas and agricultural yields.

Keywords: *Sakété, urban extension, reduction, agricultural land.*

Introduction

L'extension des zones urbaines constitue un phénomène mondial (T. Vigninou, 2010, p.17). Selon lui, le processus d'urbanisation s'est accéléré au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale.

L'Afrique n'est pas en marge de cette tendance haussière. La période post-coloniale plus précisément les quatre dernières décennies, sont fortement marquées dans les pays d'Afrique en général et ceux de la côte ouest en particulier, par une croissance urbaine particulièrement rapide. En effet, amorcé aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, l'essor du phénomène urbain en Afrique, né du contact avec l'Occident. Dans le sillage de la révolution industrielle, ce phénomène s'est accompli au fil des décennies. Il s'est imposé à l'évidence surtout après les indépendances lorsqu'il s'est agi dans la plupart des pays nouvellement indépendants, d'asseoir les structures de souveraineté et d'installer les infrastructures de développement économique et social (K. A. Biakouye, 2014, p.2). La croissance urbaine ne s'appréhende pas seulement à travers les chiffres de la population. Elle prend aussi la forme d'une croissance spatiale qui résulte de la combinaison de la croissance démographique et de l'augmentation de la consommation d'espace par individu (S. A. Vissoh, 2012, p.19). La ville déborde alors ses limites initiales et s'infiltrant dans le monde rural : c'est la périurbanisation (D. M. Baloubi, 2009, p.8). Les déplacements des populations vers les périphéries entraînent une forte demande en parcelles à bâtir et à occuper pour d'autres besoins d'où la spéculation foncière.

La ville de Sakété n'est pas épargnée de cette réalité. Elle connaît une croissance démographique et spatiale. La ville s'étale beaucoup plus en surface. Une telle situation pose des problèmes d'urbanisation car la ville n'est pas dotée de plans directeurs d'aménagement ou de plans d'occupation du sol. On assiste à l'occupation désordonnée de l'espace. La ville s'étend aujourd'hui sur des espaces réservés aux activités agricoles. Elle ne cesse de croître, de concentrer en son sein hommes et activités, de renforcer son emprise sur l'espace agricole. Cette concentration des populations mais aussi des activités est corrélative d'un étalement de l'espace urbanisé au sein duquel les pratiques, les conditions et les modes de vie varient considérablement. On assiste à la réduction des espaces agricoles dans la ville.

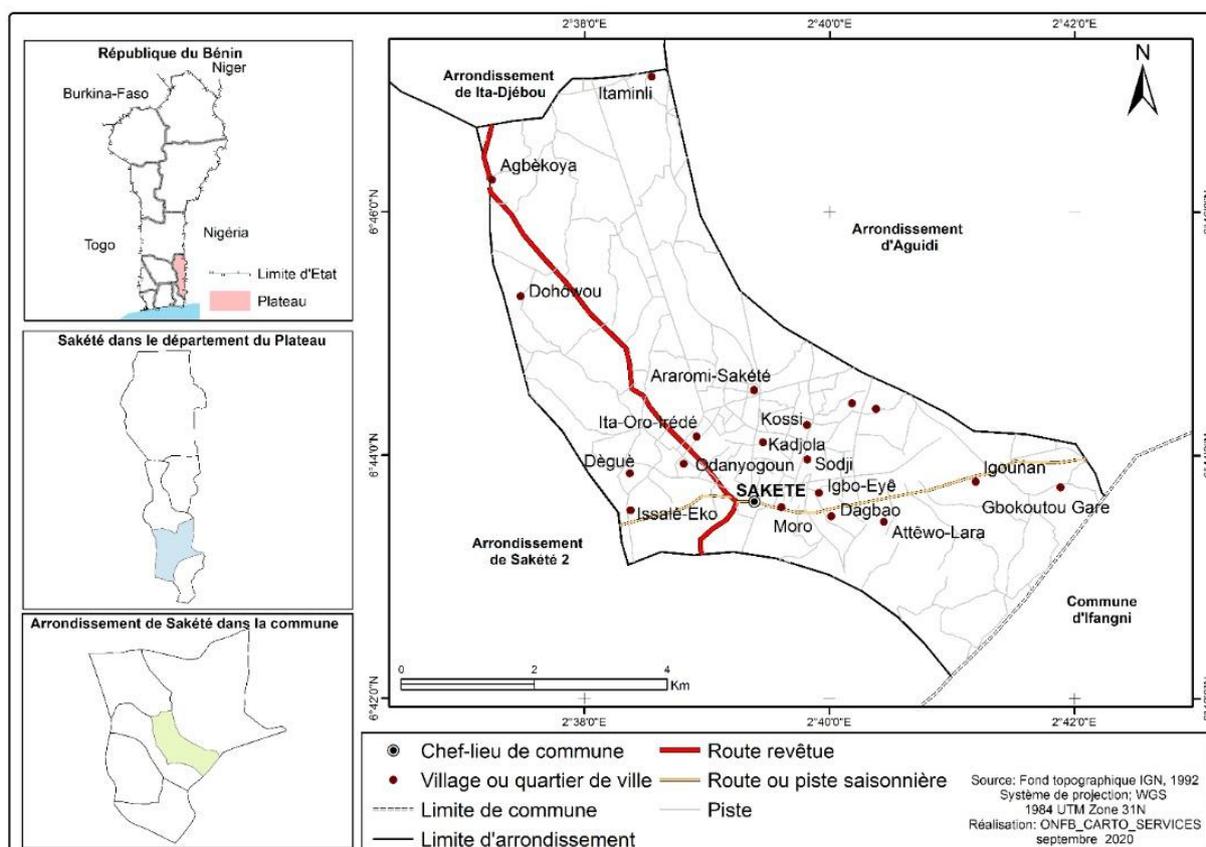
Il est donc nécessaire que des réflexions soient menées sur l'implication de l'extension urbaine sur les espaces agricoles afin d'identifier, d'une part, les problèmes qui se posent en matière d'accès à la terre agricole et de proposer, d'autre part, des solutions susceptibles d'accroître l'efficacité de la gestion foncière dans la ville.

La Commune de Sakété est située au sud-ouest du Département du Plateau. Elle est limitée au Nord par la Commune d'Adja-Ouèrè, au Sud par les Communes d'Avrankou et d'Akpro-Misséréte dans le Département de l'Ouémé, à l'Est par la République Fédérale du Nigéria et la Commune d'Ifangni dans le Département du Plateau et à l'Ouest par les Communes d'Adjohoun et de Bonou dans le Département de l'Ouémé.

D'une superficie de 432 km² représentant 0,37% de la superficie nationale, la Commune de Sakété est l'une des communes de droit commun de la République du Bénin. Elle compte 35 villages administratifs et 22 quartiers de ville répartis dans six arrondissements à savoir : Aguidi, Ita-Djèbou, Sakété I, Sakété II, Takon et Yoko.

L'espace qui fait l'objet de cette recherche porte sur la ville de Sakété (figure 1).

Figure 1 : Situation géographique et administrative de la ville de Sakété



La ville de Sakété est située entre $6^{\circ}42'$ et $6^{\circ}46'$ de la latitude Nord et $2^{\circ}38'$ et $2^{\circ}42'$ de la longitude Est.

1-Matériel et méthodes

La méthodologie utilisée dans le cadre de cette recherche comprend: la collecte et le traitement des données puis l'analyse des résultats.

Les données collectées sont des données démographiques de l'INSAE. Ces données permettent de voir l'évolution de la population de 1979 à 2013. Les données climatiques qui ont été collectées à la station météo Bénin de Bohicon et la station de Pobè, ont permis d'analyser le régime pluviométrique du secteur et celui des températures. Les données socio-anthropologiques ont été collectées auprès des populations.

Les techniques de collecte de données telles que l'enquête par questionnaire, l'observation directe et l'entretien ont été utilisées. Les entretiens ont été réalisés à l'aide d'un guide d'entretien avec les cibles identifiées. Ces entretiens ont permis d'avoir des informations sur l'extension urbaine et les problèmes d'accès à la terre agricole. L'observation directe a permis de voir les manifestations de l'extension urbaine. En dehors des techniques, plusieurs outils ont été utilisés. Le questionnaire a été adressé à une population cible constituée essentiellement des ménages agricoles. Un appareil photographique numérique pour les prises de vues instantanées, un appareil GPS (Global Positioning System) pour la prise des coordonnées géographiques, une moto pour les déplacements sur le terrain et un ordinateur Toshiba pour la saisie des informations et la réalisation des graphes ont été utilisés.

Dans le cadre de ce travail, des groupes cibles sont identifiés et un échantillon défini. La technique du choix raisonné est appliquée. 105 ménages agricoles ont été enquêtés dans le cadre de ce travail comme le présente le tableau suivant (tableau 1).

Tableau 1 : Effectif des ménages enquêtés par quartiers/villages

Quartiers	Nombre de ménages	Nombre de ménages enquêtés
Araromi	338	17
Dagbao	260	13
Issalè-Eko	188	9
Dèguè	540	27
Odanyogoun	460	23
Moro	320	16
TOTAL	2106	105

Source : travaux de terrain, 2020

Le traitement des données est fait à l'aide des logiciels appropriés. Il s'agit notamment de Micro soft Word 2010 pour le traitement de texte, Micro soft Excel 2010, logiciels statistiques pour la réalisation des tableaux synthétiques et figures (graphiques); Arc-view 3.2 pour le traitement cartographique.

2-Résultats

Les principaux résultats de cette étude s'articulent autour des déterminants et les manifestations de l'extension de la ville de Sakété

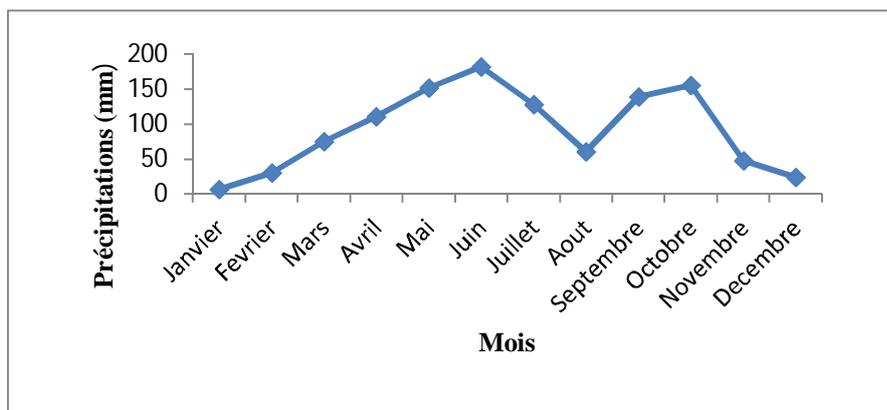
2-1-Déterminants de l'extension de la ville de Sakété

2-1-1-Caractéristiques physiques

➤ Pluviométrie

La ville de Sakété jouit d'un climat de type subéquatorial fortement marqué par des influences de type soudano-guinéen. On distingue deux saisons pluvieuses et deux saisons sèches qui s'alternent et se répartissent inégalement sur l'année. On assiste alors à une grande saison sèche de mi-novembre à mi-mars, une grande saison pluvieuse de mi-mars à mi-juillet, une petite saison sèche de mi-juillet à mi-septembre et enfin une petite saison pluvieuse de mi-septembre à mi-novembre. En général, les précipitations ont lieu entre mars et octobre avec une chute progressive de juillet à août. Le maxima est généralement atteint en juin avec une valeur de 181,7 mm (ASECNA, 2015). La figure 2 présente le régime pluviométrique de la ville de Sakété.

Figure 2 : Variation inter-mensuelle des hauteurs pluviométriques de la ville de Sakété (1982-2015)



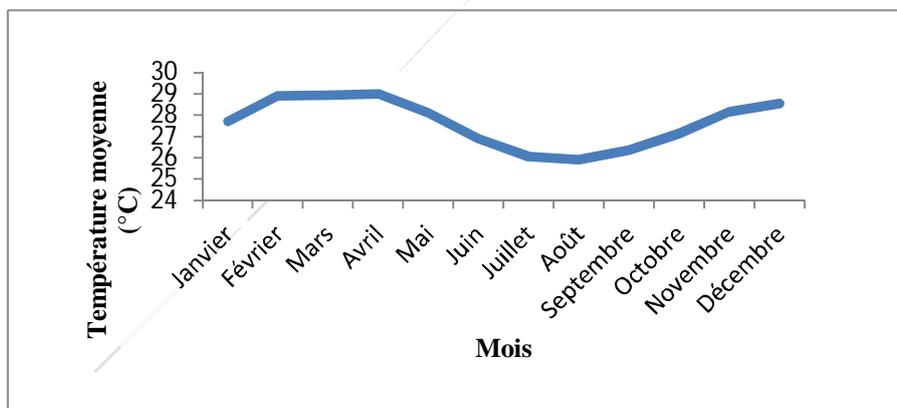
Source : ASECNA et station de Pobè, juillet 2015

Cette pluviométrie est favorable aux activités agricoles dans la ville. Elle est un facteur très important pour l'émergence de l'agriculture.

➤ Variabilité thermique moyenne

La ville de Sakété est caractérisée par une température moyenne variant entre 25,9°C et 29°C (ASECNA, 2015) (figure 3).

Figure 3 : Variation inter-mensuelle de la température moyenne de la ville de Sakété (1981-2015)



Source : ASECNA et station de Pobè 2015

L'analyse de la figure 3 montre que la température moyenne la plus faible (25,9°C) est enregistrée en août et la plus forte (29°C) est enregistrée en avril. Cette température permet aux exploitants agricoles à accroître leurs superficies.

➤ Types de sols

La ville de Sakété repose sur deux grands types de sols:

- **les sols ferralitiques** qui sont des formations du continental terminal. Ce sont des sols argilo sableux, bien drainés, dépourvus de concrétions et sableux en surface. Ce sont des sols faciles à travailler ;

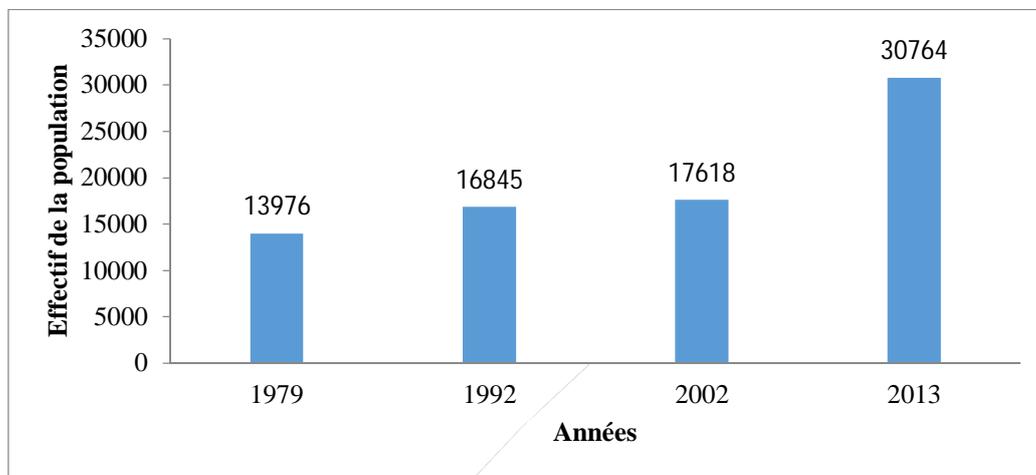
• **les sols hydromorphes**, noirs, argileux et fertiles sont rencontrés dans les périmètres marécageux et recouvrent le fond de certaines vallées, de la rivière Aguidi et de ses affluents. L'excès d'eau dans ces sols explique leur engorgement périodique qui caractérise leur hydromorphie, soit de surface ou de profondeur en rapport avec la nappe phréatique (CARDER/Sakété, 2015). Ce qui empêche le développement des cultures sur place.

La ville de Sakété présente des terres sablo-argileuses et légèrement ferralitiques ou terres de barre sur sédiment meuble argilo-sableux du continental terminal. Ces sols ont une forte perméabilité à l'eau. Au nord, se trouve de bonnes terres ferralitiques rouges et profondes. Les sols sont l'une des composantes de l'environnement et constituent le support des activités agricoles.

2-1-2- Évolution de la population

La population de la ville de Sakété connaît une croissance démographique. La figure 4 présente l'évolution de la population de 1979 à 2013.

Figure 4 : Évolution de la population de la ville de Sakété de 1979 à 2013



Source : INSAE (1979, 1992, 2002 et 2013)

Il ressort de l'analyse de la figure 4 que la population de la ville est passée de 13976 habitants en 1979 à 16845 habitants en 1992 et à 17 618 habitants en 2002. Elle évolue et devient 30 764 habitants en 2013. Cette évolution de la population entraîne l'augmentation des besoins en logement.

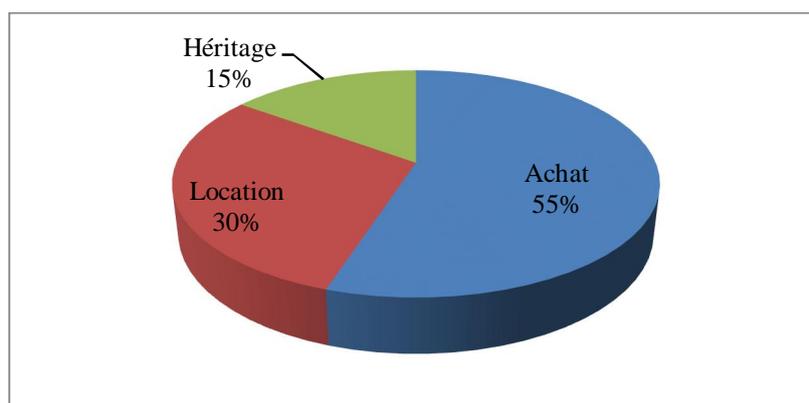
2-1-3- Activités économiques dans la ville de Sakété

Les principales activités dans la ville Sakété sont : le commerce (46 % des actifs), l'artisanat (17 %), le fonctionnariat (15 %) et l'agriculture (11 %) (INSAE, 1992). Le nombre d'actifs dans le secteur agricole a diminué de plus de moitié entre 1979 et 2002 (en passant de 24 % à 11 %) au profit du commerce pendant que le nombre des artisans est resté stable dans la même période (MAEP, 2007). La diminution du nombre des actifs agricoles est surtout due à la réduction des espaces agricoles. Cette réduction des espaces est causée par l'urbanisation de la ville selon les travaux de terrain (M. B. BALOUBI, 2009 p 184).

2-2- Manifestation de l'extension de la ville de Sakété.

2-2-1- Principaux modes d'accès à la terre agricole

Dans la ville de Sakété, la location, l'héritage et l'achat sont les principaux modes d'accès à la terre agricole. La figure 5 montre les différents modes d'accès à la terre.

Figure 5 : Principaux modes d'accès à la terre agricole

Source : Enquêtes de terrain, juin 2017

De l'analyse de la figure 5, il ressort que l'achat des terres agricoles (55 %) est le mode d'accès à la terre agricole dominant. La location des terres agricoles occupe 30 %. Les exploitants agricoles louent la terre pendant un certain nombre d'années définies avec le propriétaire pour mener leurs activités. L'héritage des terres agricoles devient de plus en plus rare. Ce mode occupe 15 % des modes d'accès à la terre.

La croissance démographique et spatiale est la base de ces différents modes d'accès à la terre. Celle-ci entraîne la problématique d'accès à la terre agricole. La terre a une valeur marchande aujourd'hui dans la ville.

2-2-2-Spéculation foncière dans la ville de Sakété

La croissance démographique dans la ville n'est pas sans influence sur le foncier. En effet, la pression foncière induit une augmentation du coût des parcelles dans le milieu. Les enquêtes ont révélé que le prix des parcelles varie suivant la situation du terrain par rapport au centre-ville, à une voie, à une infrastructure socio-économique, etc. Le tableau 2 présente la variation du coût des parcelles dans la ville.

Tableau 2 : Variation du prix des parcelles dans la ville de Sakété de 1990 à 2017 (en FCFA)

Années	1990	2007	2013	2017
Variation du prix	100000 à 200.000	200000 à 400000	300000 à 1500000	400000 à 3 000 000

Source : Enquêtes de terrain, juin 2017

De l'analyse du tableau 2, il ressort que le prix des parcelles a évolué de 1990 à 2017. Il est passé de 100000F à 3 000 000F selon la situation géographique de la parcelle. Les acquéreurs des parcelles mettent en valeur les parcelles à travers la construction des habitations et le développement de diverses activités économiques. La spéculation foncière est l'une des causes de l'extension urbaine de Sakété.

2-2-3- Evolution du coût du loyer dans la ville de Sakété

L'augmentation de la demande de logement impacte le prix du loyer. Le tableau 3 montre l'évolution du coût du loyer dans la ville.

Tableau 3 : Coût du loyer selon le type d'habitation dans la ville de Sakété

Quartiers	Types d'habitations	Coût du loyer
Issalè-Eko	Ordinaire (1 chambre + 1 salon)	8000 F
	Ordinaire (entrée-coucher)	5000 F
Odanyogoun	Ordinaire (1 chambre + 1 salon)	10000 F
	Sanitaire (1 chambre +1 salon)	15000 F
	Sanitaire (2 chambres +1 salon)	25000 F
Dèguè	Ordinaire (1 chambre + 1 salon)	10.000 F
	Ordinaire (2 chambres + 1 salon)	6000 F
Araromi	Ordinaire (1 chambre + 1 salon)	5000 F
	Ordinaire (entrée-coucher)	3000 F

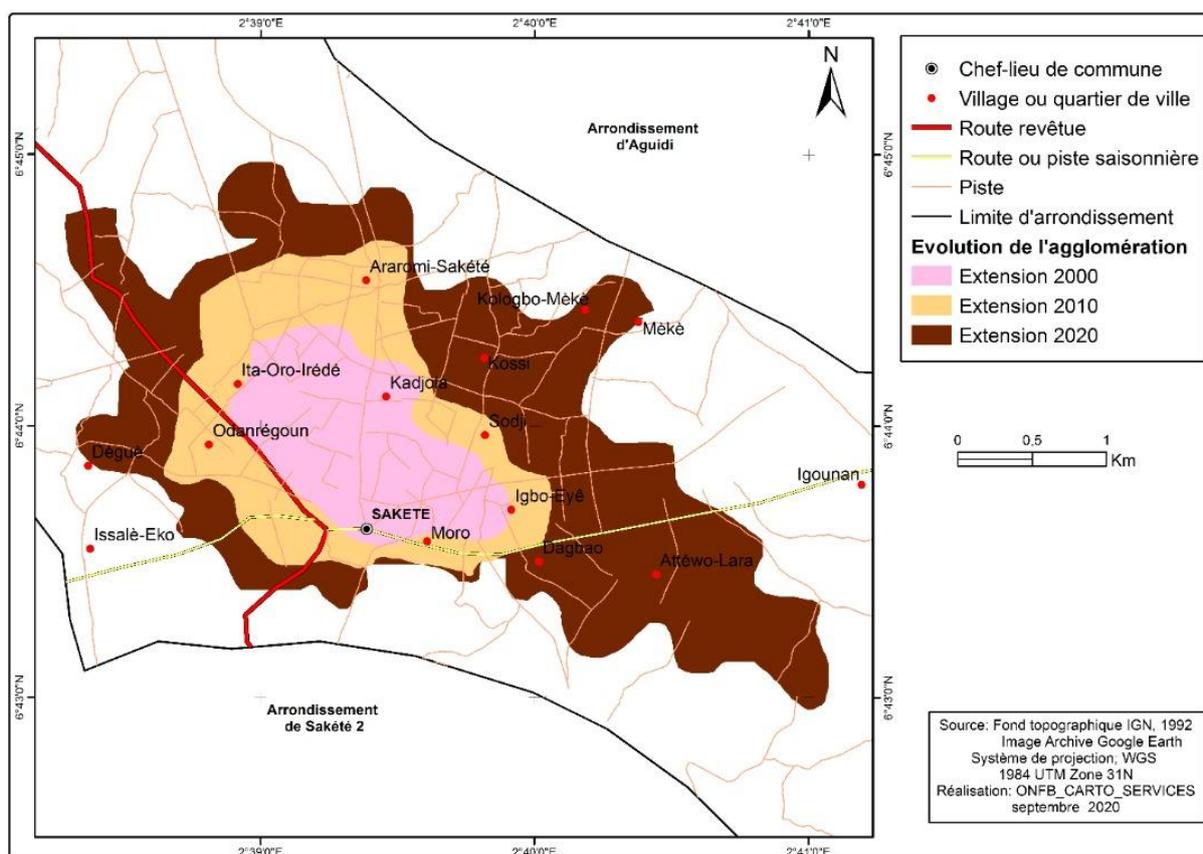
Source : Enquêtes de terrain, juin 2017

Il ressort de l'analyse du tableau 3 que le coût du loyer varie selon le type d'habitation. Une habitation (une chambre, un salon) ordinaire est en moyenne à dix mille francs CFA (10000 FCFA). Si la construction est équipée en sanitaire, une habitation (une chambre, un salon) est de quinze mille francs CFA (15000 FCFA) et une habitation (deux chambres, un salon) est en moyenne à vingt-cinq mille francs CFA (25000 FCFA). Cette évolution du coût du loyer cumulée avec la forte demande en logement dans la ville de Sakété entraîne une augmentation du coût des parcelles. La forte construction des logements entraîne la réduction progressive des espaces agricoles.

2-2-4- Extension des agglomérations dans la ville de Sakété

Les agglomérations évoluent dans la ville de Sakété. En effet, la volonté des populations d'avoir leur propre habitation est à la base de cette évolution des habitations. Selon plus de 50 % des enquêtés, la disponibilité des terres dans la ville a joué un rôle déterminant dans la construction des habitations. La figure 6 présente l'extension des agglomérations dans la ville durant la période 2000 à 2020.

Figure 6 : Extension des agglomérations dans la ville de 2000 à 2020



La figure 6 montre l'extension des agglomérations dans la ville de Sakété. Cette extension révèle que l'espace occupé par la ville en 2000 s'est étendu en 2010 et en 2020. Cette extension illustre l'ampleur de l'urbanisation dans la ville de Sakété.

Le tableau 4 présente l'évolution des superficies des agglomérations entre 2000 et 2020.

Tableau 4 : Superficies des agglomérations

Année	Superficie agglomération en ha	Pourcentage	Superficie en ha de l'arrondissement	Pourcentage
2000	169	11,68	3692	4,58
2010	374	25,85		10,13
2020	904	62,47		24,49
Total	1447	100,00	3692	39,19

Source : Image Archive Google Eath

Il ressort de l'analyse du tableau 4 que les superficies des agglomérations sont passées de 169 hectares en 2000 à 904 hectares en 2020. Cette forte évolution des superficies des agglomérations entraîne la réduction et le recul des terres agricoles dans la ville.

2-2-5-*Caractéristiques des habitations dans la ville*

Il existe plusieurs types d'habitation dans la ville. Il s'agit des habitations de type traditionnel (35 %), semi-moderne (45 %) et moderne (20 %) (Planche 1).

Planche 1 : Formes habitations dans la ville de Sakété



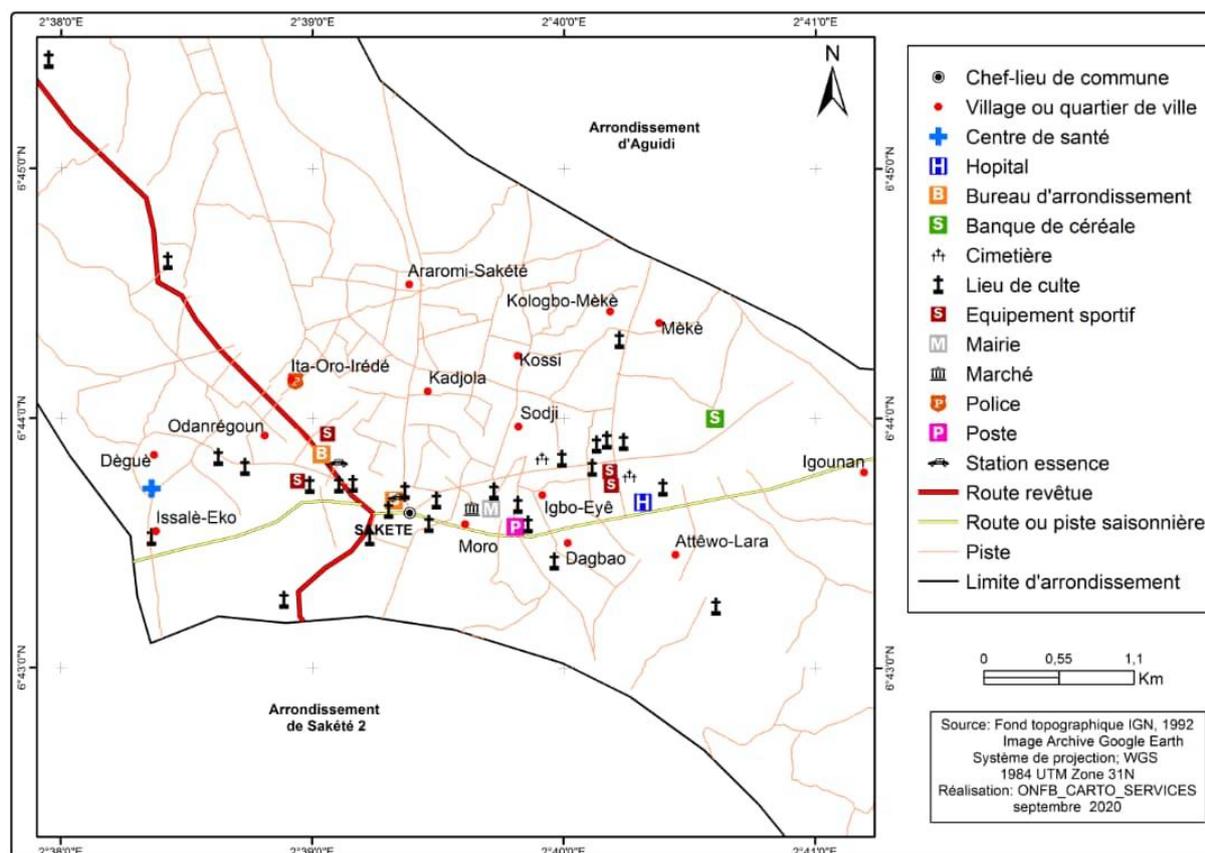
Prise de vues : Lagoye, Juin 2017

À travers les photos de la planche 1, il y a deux types d'habitations. La photo à gauche présente une habitation moderne et la photo à droite montre une habitation traditionnelle dans la ville de Sakété. Ces habitations se trouvent dans les quartiers Dèguè et Odanrégoun qui sont plus proches du centre-ville et en bordure de la voie Inter-État, où il y a plus d'habitations de type moderne. Les habitations sont construites soit comme résidence des propriétaires mêmes, soit comme des maisons mises en location. La multiplication de ces différents types d'habitations engendre la réduction des espaces réservés à l'agriculture dans la ville.

2-2-6- *Construction des infrastructures socio-communautaires dans la ville de Sakété*

La ville de Sakété dispose d'une diversité d'infrastructures socio-communautaires. Il s'agit des infrastructures éducatives, sanitaires, hôtelières, sportives, communicationnelles. La figure 7 présente les infrastructures socio-communautaires dans la ville.

Figure 7 : Infrastructures sociocommunitaires



Il ressort de l'analyse de la figure 7 que la ville compte plusieurs infrastructures au nombre desquels sept (07) infrastructures publiques de types éducatifs, une (01) infrastructure sanitaire publique et huit (08) infrastructures sanitaires privées. Ces infrastructures sont des éléments de l'espace qui favorisent l'installation humaine entraînant ainsi l'extension urbaine. Cela est un facteur de réduction et de recul des terres agricoles dans la ville.

3-Discussion

L'extension urbaine et les problèmes d'accès à la terre agricole est un sujet d'actualité qui nécessite des réflexions. La ville de Sakété connaît une extension. En effet, les facteurs physiques, humains et socio-économiques sont à la base de l'extension de la ville de Sakété. La croissance de la population de la ville est un facteur déterminant de l'extension de la ville. Les résultats de nos recherches sont similaires à ceux trouvés par T. Vigninou *et al.* (2013, p.204).

Selon J. S. A. Tanmakpi (2014, p.368), la croissance démographique urbaine aux multiples causes, le développement des activités économiques constitue un facteur capital dans la dynamique des milieux urbains.

Le foncier joue un rôle déterminant dans l'extension de la ville de Sakété. Il est un facteur de production et le support des activités économiques. Ce rôle important du foncier fait que les parcelles ont augmenté de prix dans la ville. Les terres sont morcelées et vendues à des acquéreurs. Nos résultats de recherche sont similaires à ceux trouvés par D. M. Baloubi (2013, p. 81) pour qui, le foncier influence beaucoup l'extension spatiale des espaces urbains.

L'extension de la ville se fait avec l'extension de nouveaux quartiers périphériques, du fait de la mobilité résidentielle des populations du centre-ville vers les périphéries. Cette expansion urbaine pose le problème de la maîtrise de la croissance démographique et spatiale (T. Vigninou, 2010, p.13).

L'extension de la ville entraîne la problématique de la disponibilité des terres agricoles. Les migrations des populations vers les périphéries entraînent une forte occupation des terres agricoles. Cela engendre la réduction et le recul de ces terres agricoles. Face à cette pression foncière, il est urgent de développer une politique de sécurisation des terres agricoles dans le contexte de l'urbanisation grandissante.

Conclusion

Cette recherche a analysé les effets de l'extension urbaine sur les terres agricoles dans la ville de Sakété. Les caractéristiques physiques, humaines et les atouts socio-économiques dont dispose la ville favorisent son extension. Cette extension urbaine engendre des conséquences sur les terres agricoles. En effet, la pression immobilière entraîne la réduction et le recul des terres agricoles. La volonté d'avoir sa propre habitation amène les populations de cette ville à construire dans les espaces agricoles. Cette situation crée des problèmes d'accès à la terre agricole dans la ville. Ainsi, on assiste à la diminution de la production, des superficies et des rendements agricoles dans la ville. Il est nécessaire de développer des stratégies de gestion durable des terres agricoles dans la ville pour le développement agricole.

Références bibliographiques

- BALOUBI Makodjami David, 2009, *Périurbanisation et problèmes environnementaux dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey (Commune d'Abomey-Calavi)*, Mémoire de DEA en Géographie et gestion de l'environnement, EDP/ FLASH / UAC, 93p.
- BALOUBI Makodjami David, 2013, *Dynamique démographique, urbanisation et perspectives de développement de la commune d'Abomey-Calavi (Sud-Bénin)*, Thèse de Doctorat unique de géographie, EDP/FLASH/UAC, 328 p.
- BIAKOUYE Kodjo Awussu 2014 : *Lomé au-delà de Lomé: étalement urbain et territoires dans une métropole d'Afrique sud-saharienne*. Thèse pour l'obtention du Doctorat Unique de géographie des Universités de Lomé (Togo) et de Paris Ouest Nanterre La Défense (France), 414p.
- CARDER/Sakété, 2015, *Rapport annuel campagne agricole 2014-2015, MAEP. Cotonou, 47 p.*
- INSAE, 1979, *Cahier des villages et quartiers de ville au Bénin, RGPH-1, 17 p.*
- INSAE, 1992, *Deuxième recensement général de la population et de l'habitation*. MPD, Cotonou, 85 p.
- KOMBIENI M'Bouaré Frédéric, 2009, *Espace et population dans le nord-ouest de l'Atacora : croissance démographique et production agricole dans la commune de Matéri*, Mémoire de DEA/Géographie et gestion de l'environnement. FLASH-EDP, UAC, 78 p.
- MAEP, 2007, *Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole (PSRSA), rapport d'étude, 108 p.*
- TANMAKPI Jaurès Snov Agossou, 2014, *Dynamique urbaine et mutations foncières à Cotonou*, Thèse de doctorat unique de géographie. EDP/FLASH/UAC, 406p.
- VIGNINOU Toussaint 2010 : *La périurbanisation de Porto Novo : Dynamiques et impacts environnementaux*. Thèse de doctorat unique de géographie. EDP/FLASH/UAC, 369p.
- VIGNINOU Toussaint, TOHOZIN Yves Antoine et SOHOUDJI Basile 2013 : « Dynamique de la population urbaine et problèmes de santé dans l'Ouest de Cotonou au Bénin », *In Revue de géographie du laboratoire Leïdi*, n°11, pp. 200-216.
- VISSOH Ahotondji Sylvain, 2012, *Accès et occupation du sol dans les villes de Dassa-Zoumè et de Savalou, une contribution à l'étude du foncier dans les villes secondaires du Bénin*, Thèse de Doctorat unique de l'UAC, 313 p.